

“La Voix du silence” d’Helen Keller

Le fascinant parcours d’Helen Keller ne peut laisser indifférent : née en 1880 dans l’Alabama, elle devient sourde, muette et aveugle à l’âge de 19 mois suite à une maladie infantile. C’est à l’âge de 7 ans qu’elle rencontre la pédagogue Anne Mansfield Sullivan qui, à la demande de ses parents, tente de la sortir de son isolement. La suite de l’histoire tient du “miracle” et conduira Helen Keller à être la première personne handicapée à obtenir un diplôme de la faculté de Radcliff College. Militante du droit des femmes, des ouvriers et des personnes handicapées, elle fut la fondatrice et la présidente de plusieurs associations et fondations.

Nous reproduisons ici l’introduction qu’elle rédigea pour le premier numéro du magazine “La voix du silence”, édité par la Fédération Mondiale des sourds

“LA VOIX DU SILENCE”, avril 1957

La Voix du Silence a le but de faire reconnaître l’activité de la Fédération Mondiale des Sourds, fondée en 1951, ayant le Statut consultatif auprès du Conseil économique et social de l’ONU.

INTRODUCTION

par Helen Keller

C’est avec une vive émotion que j’apporte mon témoignage au courage de la Fédération Mondiale des Sourds qui vient de publier sa première revue : “La Voix du Silence”.

En effet, une meilleure entente sur tant de questions est nécessaire ! L’intelligence et la bonne volonté ne manquent pas sur cette terre. Nous devons donc les unir en vue d’un travail constructif. Nous devons fondre nos pensées et nos connaissances afin d’apporter une aide efficace à nos frères. Beaucoup de temps et d’argent sont gaspillés simplement parce que nous ne savons pas atteindre la racine de nos difficultés.

La “Voix du Silence” offre une occasion magnifique pour illustrer aux entendants les problèmes, les possibilités et les aspirations des sourds.

Ce n’est qu’en mettant les sourds en contact avec la société que nous pourrions susciter son intérêt et sa bienveillante sympathie. Ainsi nous permettrons à la société de franchir la porte fermée des sens, et de voir ces êtres humains qui aspirent avec ardeur à la délivrance, et de leur donner la possibilité de mener leur vie selon les conditions de ce monde silencieux auquel ils doivent faire face.

Sincèrement, je suis très fière d’être considérée par la Fédération Mondiale des Sourds comme un exemple à suivre en vue de ce qui peut être fait pour desserrer des lèvres muettes et pour libérer des voix muettes. Une instruction intelligente et le dévouement des autres m’ont procuré ce bonheur. Le fait, que des milliers et milliers de mes frères du silence ont

été instruits et élevés au rang d’êtres humains utiles, revêt à mes yeux encore une plus grande importance.

Je souhaite cordialement la bienvenue à la “Voix du Silence” qui tirera de nombreuses personnes, privées de l’audition, de leur isolement et malheur en les guidant vers l’amitié, la compagnie et vers un emploi au service de la société.

La Fédération Mondiale des Sourds sait très bien que les parents retardent souvent le développement intellectuel de leurs enfants sourds, parce qu’ils ne se rendent pas compte de la nécessité d’initier au plus tôt leur instruction. Lorsque le médecin informe les parents que l’organe de l’ouïe de leur enfant est atteint de façon permanente, ils devraient aussitôt confier le petit à un maître expérimenté, même s’ils espèrent que les conditions de l’enfant s’améliorent par la suite. Rien ne peut être perdu si l’on entreprend immédiatement l’éducation du petit sourd. Si c’est le destin de l’enfant de rester sourd pendant toute sa vie, il aura au moins eu l’avantage d’avoir reçu, dès le début, une instruction convenable. La période psychologique pour l’acquisition de la parole et du langage ne se sera pas écoulée inutilement ; les difficultés de l’éducation seront moindres, et les résultats n’en seront que plus satisfaisants.

Il y a encore d’autres problèmes concernant les sourds qui présentent de sérieux obstacles, mais leur solution n’est pas impossible.

Tous ceux qui voient, entendent et comprennent, ont le devoir d’aider le sourd, de lui offrir le pain de la science, de lui faire connaître les hérédités humaines.

Je suis sûre, que la “Voix du Silence” luttera pour le droit à l’éducation de chaque enfant sourd et pour offrir à tous les infirmes de l’ouïe l’opportunité de se faire valoir le mieux possible.

Alors, nous pourrions en effet réparer la harpe brisée de la parole humaine et réduire la surdité et la cécité dans le monde. ❖